

LE DÉCRYPTAGE DU DOCTEUR PHILIPPE CARENCO

MAÎTRISER L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL, AUTRE RÔLE DE L'HYGIÉNISTE

Chef du service d'hygiène hospitalière au Centre Hospitalier de Hyères, le Docteur Philippe Carenco fait bénéficier de son expertise de nombreux établissements sanitaires et médico-sociaux varois. Parallèlement à ses missions d'accompagnement et d'appui territorial, il s'intéresse tout particulièrement à la réduction de l'impact environnemental des fonctions support hospitalières, à laquelle il a consacré une grande partie de ses travaux. **Par Aurélie Pasquelin**



Le Docteur Philippe Carenco,
Chef du service d'hygiène hospitalière au Centre Hospitalier de Hyères

La mobilité n'est pas un vain mot pour Philippe Carenco qui, à partir de sa base arrière de Hyères, intervient depuis de nombreuses années auprès des établissements de santé du territoire, directement ou à travers les Équipes Mobiles d'Hygiène (EMH), les Équipes Mobiles Opérationnelles (EMO) et même celles de l'Hospitalisation à Domicile (HAD). « *Nous venons chaque fois en appui des équipes soignantes internes à l'établissement* », confie l'intéressé pour qui son rôle « *ne se résume pas à faire appliquer des réglementations* ». « *Même si la première mission d'un hygiéniste reste la prévention du risque d'infection contracté au cours du soin, maîtriser l'impact environnemental fait également partie, pour moi, de notre travail* », résume-t-il.

Une approche faisant la part belle à la pédagogie

Prise en charge des déchets, maîtrise des émissions d'effluents, diminution de l'impact chimique, réduction de l'usage des produits à usage unique... L'hygiéniste a depuis longtemps intégré ces différents volets dans ses recommandations et dans les cours qu'il dispense aux instituts de

formation en soins infirmiers ainsi qu'aux étudiants en hygiène. « *Enseigner est un bon moyen de faire passer le message* », poursuit, passionné, le praticien qui intervient également au niveau national et européen, auprès d'associations et d'organismes gouvernementaux. Ces dernières semaines, devant le besoin croissant de réponses pratiques face à la crise sanitaire, le spécialiste a ainsi co-rédigé, avec l'Association Santé Environnement France (ASEF), un mini-guide sur le nettoyage* destiné au grand public. Dans la même veine, sollicité par l'AFNOR et le comité européen de normalisation, il a participé à l'élaboration d'un cahier des charges pour les masques « faits maison ».

Plusieurs applications pratiques

« *Vulgariser l'hygiène, permettre à tous de suivre les recommandations de bonnes pratiques sans pour autant augmenter les impacts sur l'environnement* », telle est l'une des nombreuses missions que s'est confié Philippe Carenco, également président de la Blanchisserie Inter-Hospitalière (BIH) du Var – un poste où il peut, là aussi, se consacrer à réduire le poids environnemental des activités hospitalières. « *En*

blanchisserie, de nombreux efforts en ce sens ont été faits ces dernières années. Dans les années 90, par exemple, nous consommions 18 litres d'eau par kg de linge traité, contre 4 à 6 litres aujourd'hui », constate-t-il. Les habitudes ont également changé sur le plan de la consommation énergétique. « *Dans le Var, nous avons en outre travaillé sur les textiles* », confie le spécialiste qui a ainsi participé à des recommandations sur l'usage et l'entretien des textiles hospitaliers et à un approvisionnement en circuit court. « *La France a encore une industrie textile performante, il faut en profiter* », insiste l'hygiéniste qui appelle également à réduire l'utilisation de produits à usage unique non stériles, une problématique mise en lumière par la crise sanitaire et les pénuries associées. « *Malgré tous les malheurs dus à cette épidémie, nous avons connu un moment privilégié, propice à un regain d'activités participant à la préservation de l'environnement*, poursuit Philippe Carenco. *Tâche à nous, maintenant, de continuer à suivre cette voie* ». ●

*Voir aussi l'article en page 108.